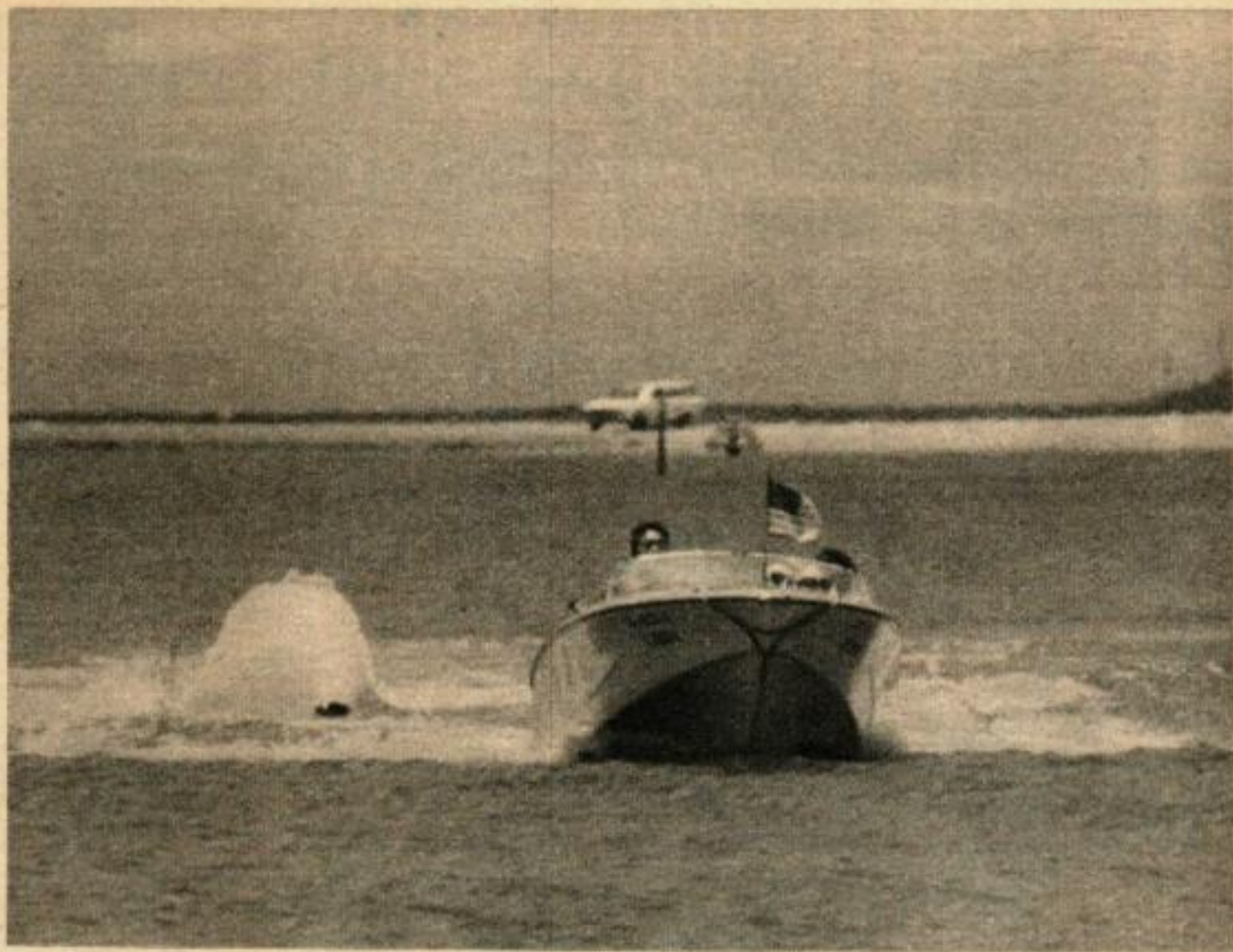




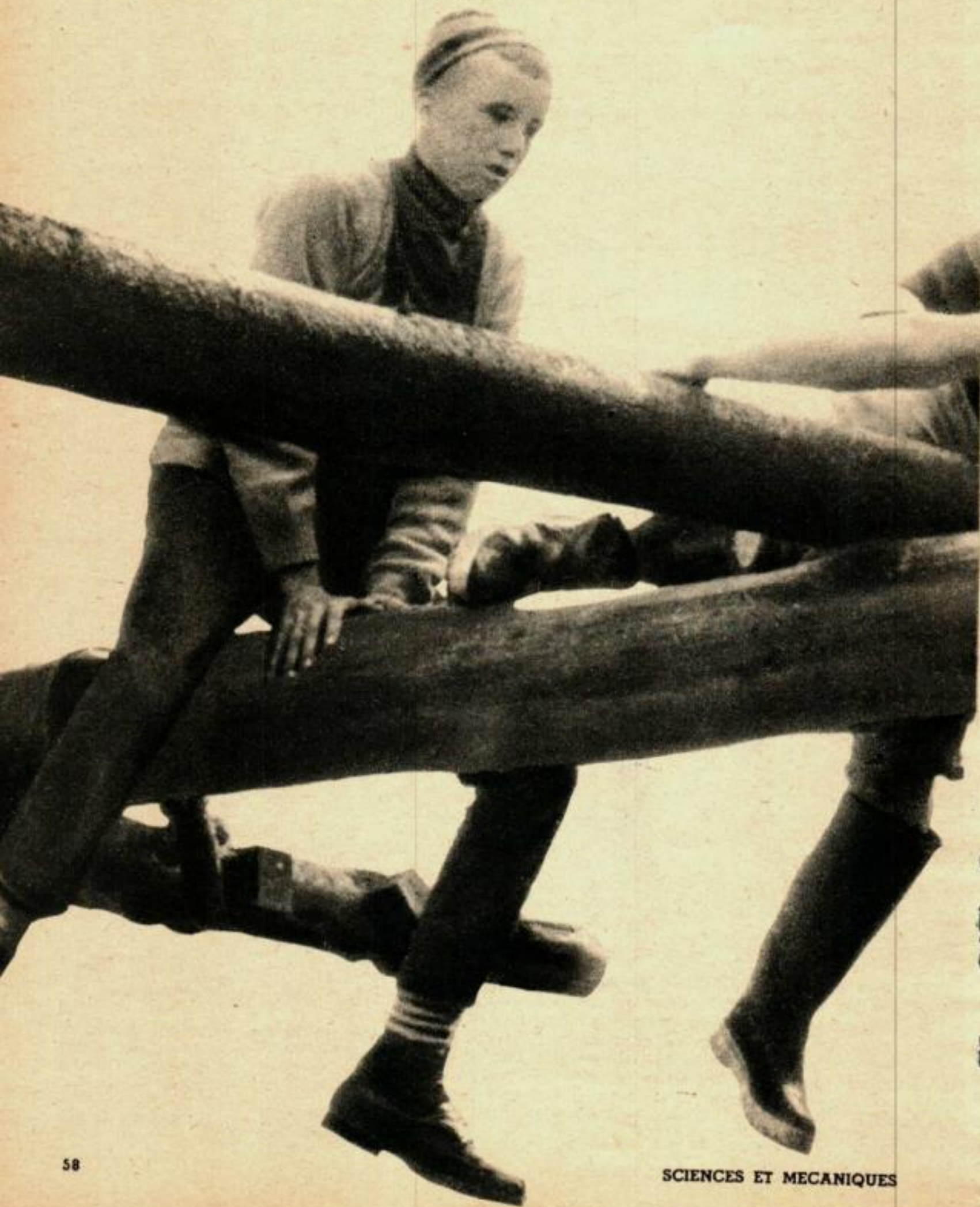
Une seule taille pour tout le monde. Le Sea Sarong est une combinaison de natation sans couture, sans fermeture et sans fixation. Il est fait d'une seule pièce de caoutchouc mousse synthétique. On l'enroule en serrant bien autour du corps, en passant une jambe par un trou qui se trouve à un bout et les deux bras par deux trous qui se trouvent à l'autre bout.



Ski nautique sur le dos. Remorqué à près de 50 km/h, Archie McPherson glisse sur le dos. Le skieur peut être couché ou assis. Dans la première position, un cône d'eau est soulevé par sa tête qui avance dans l'eau (photo du haut). Lorsqu'il émerge, le cône devient geyser.

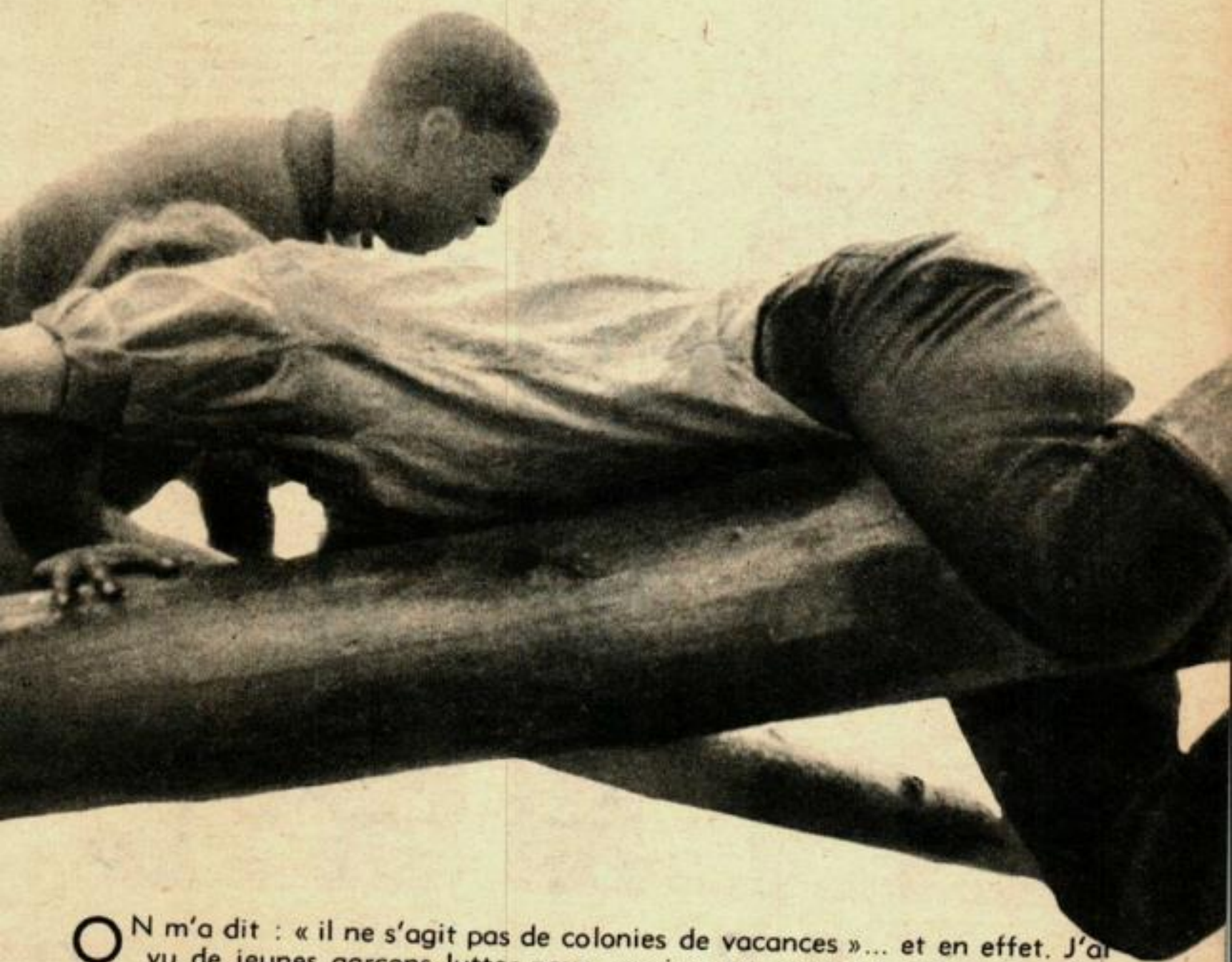
DE JEUNES GARÇONS SONT ENDURCIS

Les camps Outward Bound (départ pour l'aventure) sont les plus durs. Chaque jeune garçon doit sa nourriture dans la nature pendant 72 heures.



DANS DES CAMPS D'ENTRAINEMENT

nager les bras attachés, franchir des terrains difficiles, faire de l'alpinisme, et chercher seul
Par J. Berry



○ N m'a dit : « il ne s'agit pas de colonies de vacances »... et en effet. J'ai vu de jeunes garçons lutter pour respirer en nageant avec les mains attachées derrière le dos, j'ai vu des garçons ramper sur un pont de corde qui se balançait à douze mètres au-dessus du sol, j'ai vu des garçons transpirant encore après une course de 3 km sauter d'un quai de 7 m de haut dans la mer, si froide qu'elle pourrait tuer un homme en 45 minutes.

Personne ne peut considérer cela comme une colonie de vacances. Encore moins ceux qui dirigent l'Outward Bound School de Hurricane Island, l'une des quatre écoles de ce genre aux Etats-Unis où des garçons de 16 à 23 ans découvrent qu'ils sont capables d'accomplir des exploits qui auraient fait pâlir un coureur de bois du bon vieux temps.

« Ici, les garçons apprennent à surmonter tous les obstacles possibles, et cela ne peut manquer de les servir dans la vie », a dit George Thomas, l'un des instructeurs de Hurricane Island. « C'est là le vrai but d'Outward Bound. »

L'Outward Bound de Hurricane Island et les autres écoles du même genre ne font pas de secret sur la dureté de leur formation. Pourtant, pour des garçons



1. Ce qui met le plus à l'épreuve les nerfs du jeune garçon, c'est peut-être la descente en rappel, apprise il y a quelques jours seulement, sur une falaise de 33 mètres.

2. Il faut un travail d'équipe et beaucoup d'agilité pour escalader la muraille de 4 mètres du parcours d'obstacles de Hurricane Island. On voit ici une démonstration.

3. La technique « flotte respire » permet aux jeunes garçons de rester à la surface pendant des heures. Les mains sont attachées derrière le dos pour simuler une crampe musculaire.

4. Aucun instructeur n'accompagne les élèves de l'école du Colorado pendant la marche de 4 jours. C'est une épreuve difficile de technique de survie.

5. La fin d'une course très dure sur l'île Hurricane. Quelques secondes plus tard, le coureur qu'on voit va tomber à bout de forces.

6. La survie en mer occupe une place importante à l'école du Maine. Les garçons arrivent même à aimer les fruits de mer qu'on leur apprend à trouver et à préparer.



De jeunes garçons sont endurcis dans des camps d'entraînement

(Suite de la page 61)

plus tard que les derniers traînants, accompagnés par les instructeurs postés le long du trajet, arrivèrent au camp complètement à plat.

Comment tout cela a commencé

Les origines des écoles Outward Bound remontent à la deuxième guerre mondiale, à l'époque où les sous-marins allemands opérant en meutes faisaient subir des pertes terribles à la marine marchande britannique. Le magnat du trafic maritime, Lawrence Holt, remarqua alors qu'il y avait une proportion de survivants beaucoup plus grande parmi les vieux marins. Les marins plus jeunes, quoique plus robustes la plupart du temps, semblaient se laisser aller dans les situations désespérées. Dans certains cas, de jeunes marins qui avaient réussi à monter sur un canot de sauvetage s'étaient suicidés plutôt que d'endurer les éléments et l'incertitude du secours.

Pour donner aux jeunes marins une certaine trempe morale, Holt, avec la collaboration de Kurt Hahn un ancien directeur d'école, a fondé la première école Outward Bound sur la côte lugubre du Pays de Galles. Cette expérience fut couronnée de succès et les pertes diminuèrent sensiblement parmi les anciens élèves victimes d'un torpillage. Après la guerre, l'école continua à fonctionner, d'abord pour l'entraînement des pilotes de la R.A.F., ensuite pour de jeunes civils. L'idée, favorisée par un groupe de pédagogues et d'industriels, finit par s'étendre. De nos jours, il existe 20 écoles Outward Bound dans une douzaine de pays dont une à Porto-Rico appartenant au Peace Corps. La première école américaine, financée par l'Outward Bound Inc., l'organisation fondatrice américaine, fut ouverte en 1962.

Bien que financées par la même organisation, les quatre écoles américaines présentent entre elles quelques différences peu importantes. Celle qui se trouve au Colorado, au

Devenez **RADIO-ÉLECTRONICIEN**

APRÈS 6 MOIS
D'ÉTUDES PAR
CORRESPONDANCE!

...et vous aurez
UNE BRILLANTE
SITUATION

sans aucun paiement d'avance
**APPRENEZ L'ÉLECTRONIQUE
LA RADIO et LA TÉLÉVISION**

Avec une dépense minime de 35,00 F, payable par mensualités et sans signer aucun engagement, vous vous ferez une brillante situation.

VOUS RECEVREZ PLUS DE 120 LEÇONS

PLUS DE 400 PIÈCES DE MATÉRIEL

PLUS DE 500 PAGES DE COURS

Vous construirez plusieurs postes et appareils de mesures. Vous apprendrez, par correspondance, le montage, la construction et le dépannage de tous les postes modernes.

- Diplôme de fin d'études délivré conformément à la loi -
Demandez aujourd'hui même et sans engagement pour vous

LA DOCUMENTATION

ainsi que **LA PREMIÈRE LEÇON GRATUITE** d'Électronique

INSTITUT SUPÉRIEUR DE RADIO-ÉLECTRICITÉ

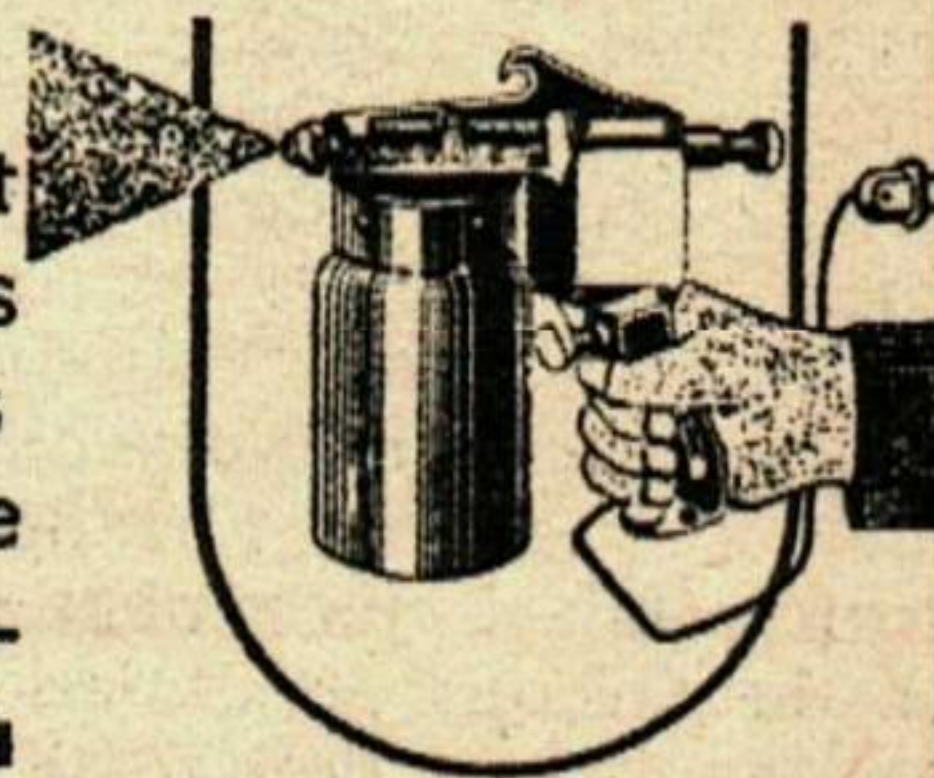
164, RUE DE L'UNIVERSITÉ - PARIS (VII)

LE PISTOLET ÉLECTRIQUE A PEINTURE

UNIC

**Sans compresseur, électrique,
surpuissant à
jet réglable.**

Permet de tout peindre, plus vite et moins cher. Utilise peintures (même peintures à l'eau), désinfectants, pétroles, huiles, etc., Envoi franco contre remboursement ou paiement à la commande.



110-220 V avec dévolteur : 105 F
(Gar. 2 ans). Notice 30 ctres 1 timbre, à

UNIC 151, Boul. Magenta
PARIS - TRU. 37-05

Métro : Barbès.

milieu des montagnes Rocheuses, s'occupe surtout d'alpinisme. L'école du Minnesota forme particulièrement pour la brousse et à Hurricane Island, les élèves apprennent à se débrouiller en mer. Celle qu'on a ouverte en janvier dernier dans l'Oregon aura sans doute un programme légèrement différent. Mais le but reste le même. « Nous ne donnons pas aux jeunes gens une formation particulière pour la montagne, la brousse ou la mer, dit Joshua Minor, président et fondateur d'Outward Bound Incorporated. Nous formons à travers les éléments pour qu'ils découvrent les ressources qu'ils portent en eux-mêmes. »

L'île de brouillard et de pierre

Pour voir de quelle manière on apprend à se débrouiller, j'ai visité récemment Hurricane Island, qui se trouve à une heure de bateau de Rockland, sur la côte du Massachusetts. Cette île, qui a environ 1 500 m de diamètre, a été autrefois une carrière, et on y voit encore de gros blocs de granit un peu partout.

Des pins tourmentés s'accrochent au sol mince des crevasses. L'île est constamment couverte d'une brume légère. C'est l'endroit idéal pour apprendre à ne pas se laisser aller au découragement.

A l'heure actuelle, c'est aussi un lieu d'échanges culturels. Des garçons habitués aux écoles privées et aux bonnes manières à table s'entendent fort bien avec d'autres qui viennent des quartiers misérables des villes. La moitié des élèves environ payent le prix fort pour la formation, soit 350 dollars (1 750 F) ; les autres bénéficient de bourses d'organisations sociales pour la jeunesse. Malgré la dureté des épreuves, très peu de garçons abandonnent.

« Ça me plaît que ce soit dur, m'a dit un garçon. Je serais allé jusqu'au bout, même si c'était encore plus dur. Mais je ne trouve pas ça agréable. On ne s'amuse pas quand on se met à l'épreuve de la noyade... »

Je compris le lendemain ce qu'il voulait dire : « l'épreuve de la noyade » est une technique pour respirer en revenant à la surface, expliqua Reagh Wetmore, le plus grand expert américain de la question. Nous étions dans une carrière abandonnée, pleine d'eau, et on y faisait justement la classe. Les groupes de garçons écoutaient les instructeurs et certains étaient déjà dans l'eau. Deux garçons étaient en train d'attacher les mains d'un troisième derrière son dos.

« Avant la fin des cours, chaque garçon sait comment tenir pendant 24 heures sur une mer agitée, en étant complètement habillé avec toutes sortes de crampes », dit Wetmore. « Et surtout, il apprend à garder la maîtrise de soi. Dans 95 % des cas, on se noie parce qu'on a perdu la tête. »

Le garçon dont les mains étaient attachées fut descendu doucement dans l'eau, et il flottait avec la tête submergée. On ne voyait au-dessus de la surface qu'une partie du dos. Il vida rapidement ses poumons, redressa la

tête pendant un court instant pour respirer et se remit à flotter.

« On attache les jambes et les bras pour simuler les crampes », dit Wetmore en montrant l'élève qui flottait. Il peut maintenant s'attaquer à d'autres exercices. Par exemple, plonger à 3 m de profondeur et ramasser une bande de caoutchouc avec ses dents, avec deux membres attachés. C'est simplement pour montrer tout ce qu'on peut faire. »

Un saut du haut de la falaise

Un des côtés de la carrière est dominé par une falaise de 25 m, très lisse. C'est là qu'on apprend l'alpinisme. A la base de la falaise, des rochers de granit dentelés, pointent vers le ciel comme des lances. J'entendis le commandement étouffé d'un instructeur et, me trouvant encore près du quai, je regardai vers le haut. Un élève, dont la silhouette se profilait contre le ciel, se tenait sur le bord de la falaise. Soudain, il sauta en arrière dans le vide. Suspendu au bout d'une corde, il tomba à 1,20 m plus bas que le haut de la falaise, amortissant sa chute contre la falaise avec les pieds.

En se servant d'une technique classique de descente d'alpiniste appelée le rappel, qui est enseignée à tous les élèves d'Outward Bound, le jeune garçon glissa vers le bas en poussant avec les pieds en l'air tout en filant chaque fois un peu de corde.

« Certains pensent que l'épreuve de noyade est la pire, mais cette descente à reculons jusqu'en bas de la falaise était la chose la plus impressionnante que j'aie jamais faite », m'a dit un jeune Californien.

Bien entendu, les épreuves de rappel et de noyade ne viennent qu'après un entraînement méthodique. Mais d'autres sciences sont enseignées d'une manière assez brusque. Ce fut le cas pour un groupe d'élèves en cours d'écologie, ou science de l'alimentation trouvée dans la nature. L'instructeur ramassa un oursin près du rivage, l'ouvrit, racla les œufs qu'il contenait et goba toute la masse visqueuse.

« Délicieux ! » s'écria-t-il, en claquant la langue devant les élèves sidérés. « C'est votre tour maintenant. » Ils y passèrent tous.

D'autres exercices d'Outward Bound développent le travail d'équipe. Dans une clairière assez large, toutes sortes d'agrès sont installés : des cordes, des échelles de corde, des passerelles, des troncs d'arbre suspendus entre les arbres avec des câbles métalliques. Une grande muraille de bois bouche un passage étroit. Pour parcourir rapidement cette course d'obstacles, il faut une bonne coordination dans les « veilles ». (Les élèves sont répartis en huit équipes appelées veilles.) Pour développer l'esprit d'équipe, l'école ordonne de temps en temps un « marathon-surprise » qui se termine aux agrès.

Cette sorte de compétition entre les veilles met souvent en valeur des qualités de chef qu'on n'avait pas soupçonnées. Par exemple,

un jeune noir qui n'avait manifesté aucun intérêt pour la plupart des exercices découverts, au cours d'un exercice, qu'il était particulièrement doué pour franchir les obstacles des agrès. Dans la confusion du premier marathon, il prit spontanément le commandement, donnant des ordres d'une façon nette et décidée au reste de son équipe. Sa veille gagna l'épreuve.

« C'est dans ces occasions que les garçons se voient l'un l'autre tels qu'ils sont en réalité », dit George Thomas. « Ils se trouvent subitement dans des difficultés où les différences ne comptent plus. »

Mesures de sécurité

Les exercices d'Outward Bound sont rudes, mais on ne prend aucun risque excessif. Les élèves qui pratiquent l'alpinisme portent toujours une corde de sécurité, et les mauvais nageurs portent un gilet de sécurité quand ils s'approchent de l'eau. Les garçons envoyés en solo apprennent d'abord un signal d'appel en cas de détresse. Ces précautions étant prises, on exige des élèves une certaine détermination dans les activités en dépit de leurs craintes.

Par exemple, au cours d'une épreuve de noyade, un garçon perdit soudain la tête alors qu'il se trouvait à 3 m du quai. Oubliant toutes les instructions, il s'agita violemment, réussissant ainsi à se soulever de quelques centimètres au-dessus de l'eau profonde de 3,50 m à cet endroit. Puis, les yeux remplis de terreur, il coula.

Lorsqu'il remonta à la surface un instant plus tard, il réussit en s'agitant à atteindre le quai où se trouvait l'instructeur qui lui expliqua en quelques mots ce qui n'allait pas et lui dit de recommencer. L'élève le regarda d'un air incrédule.

« J'ai failli me noyer ! » cria-t-il. L'instructeur, le regard toujours fixé sur lui, montra l'eau...

« Nom de D..., vous n'êtes pas humain ! » dit l'élève furieux, mais il obéit. Cet élève avait de bonnes raisons d'être dans l'embarras. Trois jours plus tôt, il ne savait même pas nager.

En trempant sa volonté pour faire face à de telles situations, on n'élimine pas pour autant la peur. Un garçon peut toujours garder une peur instinctive de l'eau ou du vide. Mais la maîtrise de soi durement acquise peut changer pour toujours son caractère. Les statistiques compilées par Outward Bound indiquent que les notes obtenues à l'école sont souvent améliorées après le passage au camp, et tous les instructeurs disent que la plupart des garçons quittent le camp avec une confiance en soi et une détermination plus grandes. Un jeune a dit à la fin de son stage au camp du Colorado : « Descendre la falaise de 33 m en rappel est la chose la plus effrayante que j'aie jamais faite. Je n'ai jamais rien connu de pire. Mais jamais plus je ne pourrai dire : ça, je ne peux plus le faire ! »

INSTITUT SUPÉRIEUR D'ETUDES COMMERCIALES

CARRIÈRES du SECRÉTARIAT
et de la COMPTABILITÉ
GESTION des ENTREPRISES

Stages pratiques - C. A. P.
Placement assuré par l'Institut

Envoi gratuit : notice M P
Tous renseignements

COURS NADAUD TOUTES CLASSES

(secondaire et supérieur)

1, place Jussieu, PARIS (5^e) POR. 13-38

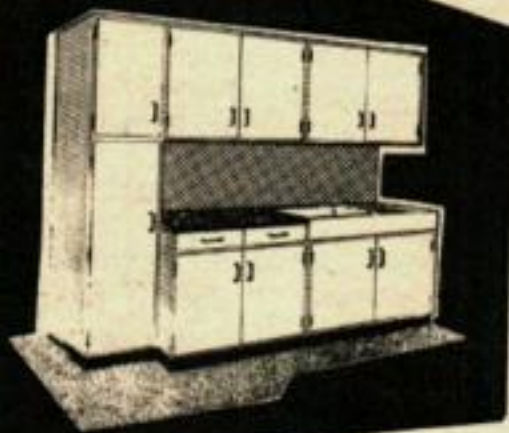
**EXTERNAT - DEMI - PENSION
INTERNAT**

de plein air en forêt de Sénart

**COURS D'ANNÉE SCOLAIRE ET DE VACANCES
COURS PAR CORRESPONDANCE**

MONTEZ VOUS-MÊME VOS ÉLÉMENTS DE CUISINE

**PLUS SOLIDES
MOINS CHERS**



Vous trouverez dans notre Notice 36 un très grand choix de dimensions pour tous vos éléments. Sur demande, envoi gratuit.

le grand spécialiste de la menuiserie préfabriquée

LAPEYRE & Cie

S.A. AU CAPITAL DE 5 MILLIONS DE FRANCS

137, rue de l'Abbé-Groult - PARIS (XV^e)

S ET M

PRESENTE

CONSTRUCTEURS AMATEURS... LE STRATIFIÉ POLYESTER A VOTRE PORTÉE



Selon la méthode K. W. VOSS, construisez, BATEAUX, CARAVANES etc... recouvrement de coque en bois. Demandez notre brochure explicative illustrée, "POLYESTER + TISSU DE VERRE", ainsi que liste et prix des matériaux. Fr. 4,90 + Frais port.

SOLOPLAST 14 rue des Brieux ST-Egrève-Grenoble

Recommandez-vous de SCIENCES ET MÉCANIQUE

*lorsque vous écrivez
à nos annonceurs*

ÉLECTRICIEN EN 3 MOIS

CHEZ VOUS (Doc. 4 timbres)
Travaux pratiques — Matériel fourni
C.T.C. (M), 127, Champs-Élysées, PARIS-8

CHAMPIGNONS DE PARIS

Cultivez-les en toutes saisons dans une cave, Cour, jardin, remise ou en caissettes, avec ou SANS Fumier. Culture simple à portée de tous. Bon rapport. Achat récolte assuré. Document d'Essai **gratuit**. Ecr. : Éts **CULTUREX**, N° 93 - VÉTRAZ-MONTHOUX (H.-Savoie).

AU MEILLEUR PRIX...

LA BÉTONNIÈRE EUROPEENNE

Lescha

DOCUMENTATION
SUR DEMANDE

84, rue Faidherbe
(78) HOUILLES

Tél. 968-80-36



Type S 100

« Les jeunes cherchent l'aventure, les difficultés à surmonter, les choses passionnantes », dit Joshua Minor, le fondateur d'Outward Bound, aux Etats-Unis. « Pourtant, ils sont plongés dans une vie de confort et de sécurité qui décourage de telles choses. Nous espérons qu'Outward Bound comblera ce besoin. »